



FLEXIBILITÉ, PRÊTS, TRANSFERTS ...

FORD PRÉPARE UN AVENIR PRÉCAIRE ET DANGEREUX

POUR LA DÉFENSE DES EMPLOIS

IL FAUT DE L'ACTIVITÉ ET DES INVESTISSEMENTS !

Consultez notre site internet : www.cgt-ford.com

Jeudi 27 septembre 2014

Cette semaine, la direction met son projet « flexibilité » à la signature des syndicats. Étant donné les enjeux, cela devrait nous placer dans une nouvelle période de haute tension.

Notre syndicat a clairement annoncé son refus de signer un texte qui prévoit tout simplement de nouvelles suppressions d'emplois sans parler de la dégradation de nos conditions de travail qui devrait en être une des conséquences.

Oui, ce projet d'accord est la traduction d'une nouvelle étape dans l'abandon de l'engagement de Ford concernant le développement de l'activité sur l'usine. La direction insiste dans une politique qui semble compromettre toujours plus l'avenir à moyen et long terme. Encore une fois, il s'agit pour Ford de « grignoter » un peu plus au niveau rentabilité et productivité, de grignoter un peu plus dans les effectifs. Mais jusqu'où et jusqu'à quand ?

UNE DOSE DE CHANTAGE + UNE DOSE DE PRESSION = SE TAIRE ET SUBIR !

La ritournelle est bien connue : il n'y aurait pas le choix. Ce qui compte d'après Ford (à la mode patronale), c'est la « compétitivité » et être « attractif ». Les mots magiques du moment. Autrement dit, il faudrait plaire aux dirigeants de Ford Europe pour obtenir demain une possible nouvelle transmission. Donc faisons profil bas.

Le ton est donné. Ford ne se contente pas d'abandonner son engagement de préserver les 1000 emplois dans l'usine. Il met la pression pour faire accepter sa politique qui consiste à vider l'usine progressivement. C'est pour cette raison que la direction a besoin de l'accord des syndicats et de leur signature pour cautionner sa politique soi-disant « réaliste » mais à coup sûr antisociale.

C'est pour mettre la pression sur tout le monde, c'est pour nous faire plier que la direction nous ressort un de ses couplets favoris, à savoir que la « méchante » CGT n'est jamais satisfaite, qu'elle est toujours contre ses propositions, irréaliste. Alors elle tape un peu plus fort sur nous, elle nous accuse d'aggraver notre sort voire même d'être responsable de nos difficultés. Carrément ! L'objectif est de nous isoler et de faire taire toute contestation.

C'est la direction qu'il faut isoler, ensemble, tant les choix de Ford sont néfastes pour l'avenir du site et pour nos conditions de travail. La seule réponse qu'elle mérite c'est que son texte ne trouve aucun soutien et donc aucune signature syndicale.

QUE PROPOSE DONC LA DIRECTION QUI SERAIT SI INTÉRESSANT ?

Lors des réunions CHSCT et CE afin d'informer et consulter, la direction a essayé de vendre son projet : « Cet accord serait le top départ qui est donné au remplacement de la 6F35, ce serait du travail pour 10 ans à partir de 2018 ! Ce serait le début du pôle d'excellence de la transmission. Un accord qui nous mettrait dans une position favorable. Cela demande des efforts pas énormes mais des efforts de tous. »

Baratin et grandes envolées déjà entendus maintes fois. Ça nous rappelle en 2009 « HZ, la chance historique » ou plus récemment en 2011 avec le retour de Ford qui promettait une activité pour 1000 salariés voire plus après ... un plan de suppressions de 300 emplois déjà en trop à l'époque. Le bonheur, c'est toujours pour demain !

Voici un résumé des 6 pages du projet : « *Pour des raisons de compétitivité, il faut absorber les sureffectifs. Dès 2015, cela passera par du prêt du personnel (combien ? Pas dit), par du transfert de personnel (combien ? Pas dit) vers GFT en fonction de ses besoins.* » Ah oui, il y a bien un « cadeau » pour les volontaires au départ : une prime de 8000 euros brut est effectivement instaurée pour appâter les collègues hésitants. Tiens donc, il n'y a jamais d'argent pour les salaires mais là pour faire partir des gens, il y en a.

Le texte insiste bien sur « l'équation économique » patronale qui devrait soi-disant assurer l'avenir de l'usine. Mise à part ça, il n'y a rien sur les besoins en effectifs ni chez FAI ni chez GFT, rien sur les pertes en expérience et compétences que cela représenterait, rien sur comment les remplacer ou comment préserver les conditions de travail suite aux réorganisations programmées, rien évidemment sur quelle activité pour l'usine dans les années qui viennent.

Autre chose notable c'est que tout cela repose(ra)it sur le ... volontariat si bien connu dans l'usine. Un « volontariat » en réalité bien limité. D'abord parce qu'il est écrit que s'il manque de salariés candidats au départ alors d'autres solutions plus sèches seraient étudiées. Une menace de nouvelle période de chômage partiel, de plan de départs ? A peine...

Et puis question volontariat, la direction a commencé à convoquer des collègues qui n'ont pas du tout fait acte de candidature pour leur proposer un départ (une opportunité) vers GFT alors qu'officiellement aucun poste de GFT n'est ouvert à candidature. Juste un coup de pression pour faire comprendre que certains d'entre nous n'étaient plus les bienvenus.

Voilà donc l'état d'esprit d'une direction qui en réalité n'a qu'un objectif, celui de réduire les effectifs. Un objectif fixé par Ford Europe qui plutôt que de faire le choix d'apporter l'activité nécessaire pour développer l'usine et la rendre viable pour les années qui viennent, préfère affaiblir nos capacités, nos compétences en s'attaquant aux salariés et à l'emploi.

REFUSER LES MANOEUVRES POUR SE DÉFENDRE COLLECTIVEMENT

Malgré le chantage de la direction, malgré sa prétention à nous mettre au pas, nous affirmons qu'il est nécessaire, vital même, de s'opposer à sa politique qui constitue un nouveau coup tordu. Nous n'avons évidemment aucun intérêt à accepter de nouvelles suppressions d'emplois qui ne feront que nous fragiliser. L'avenir de l'usine comme celui du site (FAI et GFT) ne dépend pas d'une « équation économique » bidon comme celle défendue par Ford.

Certes des usines dites pas assez rentables ont fermé, des ouvriers déclarés trop nombreux ou trop payés ont été licenciés. Mais beaucoup d'autres usines très rentables ou énormément de salariés ayant subi maintes et maintes reculs ont été tout autant fermées ou licenciés.

La direction ne peut pas nous faire le coup permanent de la « compétitivité » pour justifier toujours plus de « sacrifices ». Cela fait 40 ans que l'usine existe, que ses salariés (nous et les anciens qui sont partis) ont fait la démonstration de leurs compétences, savoir-faire et expérience, de leur « excellence » même reconnue par Ford ! Les dirigeants nous mentent quand ils disent que nous aurons de l'activité si nous devenons plus rentables. Si tout était déterminé par ça, alors Ford ne serait pas revenu et nous ne serions plus là aujourd'hui.

Nous avons bataillé pour « survivre » et nous devons continuer. Les pouvoirs publics devront aussi s'en mêler. Nous devons tous mettre la pression à nouveau pour changer la donne, pour assurer notre avenir.